

Les pensées sont libres – mais avec la digitalisation mondiale, c'est fini !



[Source : kla.tv]

La belle chanson populaire allemande « Les pensées sont libres – qui peut les deviner ? » est malheureusement devenue une illusion à l'ère de la digitalisation. C'est ce qu'affirme et ce que prouve le Dr. Karl Hecht., médecin et professeur de neurophysiologie renommé, chercheur en neuroscience et médecin de l'environnement.

Le spécialiste, âgé de 96 ans, décrit de façon très claire le fonctionnement technique de la manipulation et du contrôle de l'esprit, notamment par le biais des ondes électromagnétiques. Il nous fait ainsi découvrir les débuts des expériences technologiques sur le contrôle des esprits dans les années 1950 et 1960, qu'il qualifie de « vieux jeu » dans la perspective d'aujourd'hui. Car jamais auparavant les conditions technologiques d'une dictature totale n'ont été aussi mûres qu'aujourd'hui.

Le professeur Hecht demande instamment que ce processus inhumain soit arrêté, afin que l'humanité ne se supprime pas elle-même par la digitalisation. Il est grand temps de revenir à la nature divine si nous ne voulons pas être dépouillés de toute humanité par l'idéologie de la digitalisation et être dégradés en robots humains totalement contrôlés.

Regardez maintenant l'interview du professeur Dr. Karl Hecht, que Kla.TV a réalisée pour vous en décembre 2020.

Interview:

Modérateur : Professeur Hecht, merci de nous permettre d'être avec vous aujourd'hui, de nous inviter et de nous permettre de parler du thème de la « digitalisation de l'humanité ». Professeur, en cette année marquée presque exclusivement par la crise de la Covid-19, vous avez écrit un article académique en août qui semble être un réveil urgent. Son titre : « Les pensées sont libres, mais avec la digitalisation mondiale, c'est fini. » Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire un article aussi complet et percutant à

l'âge de 96 ans ?

Professeur Hecht : C'est mon habitude, je veux transmettre à l'humanité la vérité fondée sur la science. L'idéologie de la digitalisation crée une euphorie, c'est-à-dire un enthousiasme pour cette technologie, et il y a beaucoup de promesse. Prospérité, confort, voire santé et même immortalité grâce à l'intelligence artificielle. Mais la vérité est ailleurs. La digitalisation apporte une surveillance totale. La digitalisation entraîne une diminution des emplois et rend les humains superflus. La digitalisation entraîne ou provoque la manipulation de l'opinion publique, et finalement nous vivons une situation où l'homme perd lentement le contrôle sur la technologie. Ces derniers temps, les médias ont diffusé l'information selon laquelle Elon Musk a inventé ou est même en train d'expérimenter un implant Neuralink, qui est une interface entre l'ordinateur et le cerveau. Il décrit que c'est assez simple. Cet implant Neuralink n'est pas plus grand qu'une pièce d'euro et vous pouvez le mettre sur le crâne en incisant le cuir chevelu, puis il y a une connexion, une interface entre le cerveau et ce Neuralink, puis l'ordinateur ou le téléphone portable, etc. Il disait encore que la connexion entre le cerveau et l'ordinateur est nécessaire pour que les humains, ou l'humanité dans son ensemble, puissent bénéficier du développement de l'intelligence artificielle. Et c'est bien sûr un message choquant et c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles j'ai écrit cet article.

Modérateur : Professeur, l'implant cérébral Neuralink d'Elon Musk a fait l'objet d'une large publicité dans les médias. Comment le Neuralink d'Elon Musk est-il censé fonctionner ? Et quels dangers y voyez-vous ?

Prof. Hecht : Oui, je voudrais tout d'abord vous expliquer comment cela va fonctionner, et pour que vous puissiez comprendre tout cela je dois vous donner une petite leçon de neurophysiologie. Voici le cerveau humain – ici une coupe transversale. Je tiens à dire à ce propos que notre cerveau compte 100 milliards de cellules nerveuses, et que chaque cellule nerveuse peut se connecter à toutes les autres, c'est-à-dire à 10 000 autres, c'est alors comme un organe à part entière ; c'est la caractéristique de l'être humain.

Vous voyez ici le cerveau antérieur, et Mme Teuchert-Noodt pense que le plus important c'est qu'il arrive à maturité, et cela ne se produit que jusqu'à l'âge de 18 ans, et il ne doit pas être irradié par des ondes ou par des facteurs externes ou être endommagé. Vous voyez ici au milieu ce qu'on appelle l'hippocampe, ce qu'on appelle le système limbique, et ici l'amygdale, qui est le centre émotionnel. Et dans les années 1940, le neurophysiologiste suisse Walter Rudolf Hess a découvert que s'il insère une électrode très fine et la stimule électriquement, des émotions sont générées dans cette zone. Par exemple, le rire, les pleurs, la colère, l'agacement. Donc on a constaté que dans cette région se reflètent nos émotions. C'était une grande découverte pour l'époque, il a reçu le prix

Nobel pour cela. Et on a également partiellement appliqué ça en médecine, de telle sorte que des électrodes ont été insérées dans certaines zones du cerveau chez des patients souffrant d'épilepsie et de la maladie de Parkinson. J'ai moi-même vu la professeure Bechtereva travailler avec des épileptiques dans la clinique de Saint-Pétersbourg. Mme Olga Bechtereva est la fille du Bechterev dont une maladie porte le nom. Et il s'agissait surtout de blessés de guerre qui avaient des balles dans le cerveau ou des éclats d'obus. Et ils avaient jusqu'à 20 crises d'épilepsie et quand ils ont mis l'appareil dans une certaine région, l'appareil a produit une courte et légère stimulation électrique, et la crise n'a pas eu lieu. Cela n'a pas été fait en masse, mais ça a été répété souvent. Et chez les patients atteints de la maladie de Parkinson, les tremblements se sont arrêtés. Voilà comment ça a commencé.

Ensuite, deuxième chose : Tout ce traitement de l'information entre les centaines de milliards de cellules nerveuses se fait par des moyens électriques et nous pouvons mesurer l'électricité. C'est ce qu'on appelle l'EEG, l'électroencéphalogramme, et vous pouvez voir ici que nous avons des ondes différentes et aussi des fréquences différentes. Par exemple, le rythme alpha de 7-12 Hz, ou le rythme bêta de 13 Hz et plus. Ou ici le rythme thêta de 4-7 Hz, qu'on voit par exemple dans la méditation. Et puis le rythme delta qui est, par exemple, le rythme du sommeil profond, mais aussi d'autres fonctions, il est inférieur à 4 Hz. Et sur la base de cette configuration, de cette amplitude et aussi de la fréquence, on peut déterminer certaines fonctions. C'est là le point de départ pour les micro-ondes, les ondes radio qui sont introduites dans le cerveau. Cela se produit donc lorsque, à partir d'un émetteur ou d'un téléphone portable, on intervient dans les ondes cérébrales et ainsi on peut influencer le cerveau, selon les fréquences utilisées et selon comment vous l'appliquez.

Et aujourd'hui, comme [Armin] Grunwald l'a également dit, tout est possible avec la modulation de fréquence. Ça déjà été fait dans les années 70 aux États-Unis, des expériences ont été faites pour influencer l'électroencéphalogramme avec des micro-ondes, et donc aussi manipuler le cerveau.

Il y a aussi d'autres études, nous avons le champ magnétique de la terre, appelé onde de Schumann qui nous protège. Et cela passe également par le cerveau et constitue en fait une fonction vitale et les ondes radio peuvent également perturber cette fonction vitale. Et maintenant Musk a fait la chose suivante : il apporte cette interface et grâce à cela, si j'ai maintenant un téléphone portable, par exemple, ou un ordinateur, cela va à l'interface et l'interface se transforme alors en cerveau. Il s'agit donc en fait d'une sorte de petit ordinateur qui peut également stocker des données. Et à partir du cerveau, l'information peut alors revenir à l'interface et retourner au téléphone portable ou à l'ordinateur.

Et bien sûr, vous pouvez également l'influencer en conséquence et ainsi, un cerveau de robot est créé, qui peut alors influencer le vrai cerveau.

Modérateur : Est-ce que j'ai bien compris ? On a comme une application pour téléphone portable, et ensuite on peut en pratique influencer la conscience,

etc., c'est très dangereux !

Prof. Hecht : Oui. Et vous pouvez même, si quelqu'un téléphone, influencer la conscience par le biais du téléphone portable. Vous pouvez donc manipuler comme vous le souhaitez et guider réellement la personne ou même lui donner des instructions, pour qu'elle tire sur quelqu'un par exemple, ou qu'elle fasse ceci ou cela. Il est alors en fait un « tenu en laisse par la digitalisation », si je peux le présenter ainsi.

Modérateur : On a à peine perçu une réaction publique critique à l'implant cérébral Neuralink d'Elon Musk. Le fait que ce soit sous-estimé pourrait-il avoir un rapport avec le fait que le contrôle des esprits, c'est-à-dire le contrôle mental ou le contrôle des pensées, est connu dans les romans ou les films de science-fiction, mais qu'on dit généralement qu'il s'agit d'une théorie de conspiration ?

Prof. Hecht : C'est possible. Mais un scientifique américain, dont je viens d'oublier le nom, a dit un jour qu'on ne peut garder que les petits secrets. Les grands secrets sont gardés secrets par l'incrédulité du peuple. Et c'est précisément cela : le peuple croit plus au mensonge qu'à la vérité et à la science. Il existe des enquêtes à ce sujet. Mais beaucoup de choses se passent dans le plus grand secret ou à l'arrière-plan. Je voudrais rappeler dans ce contexte comment j'ai découvert ce contrôle des esprits et ces influences.

Modérateur : Oui, avec plaisir.

Prof. Hecht : En 1968, il y a eu le Congrès mondial de physiologie à Washington, et à ce congrès, il y a eu une nouveauté. Un professeur, le Dr José Delgado, un Espagnol, qui a travaillé en Amérique à l'Université de Yale, a mené une expérience sensationnelle. Il avait un groupe de singes, dans ce groupe, le singe dominant était un colérique, c'est-à-dire qu'il se mettait très vite en colère. Et quand il se mettait en colère, il mettait sa patte dans sa bouche, rugissait, puis s'en prenait aux singes, les mordant et les frappant.

Ensuite M. Delgado a fait ce qui suit : il lui a mis sur la tête une interface, similaire à la courbe du cerveau antérieur, attachée avec un récepteur.

Et dans la salle se trouvait un émetteur qui s'activait lorsqu'on appuyait sur un levier. Et quand ce singe dominant mettait la main dans sa bouche, un singe du troupeau courait vers le levier pour le descendre et ce singe dominant devenait tout de suite doux comme un agneau. M. Delgado a ensuite effectué ces recherches dans des arènes de tauromachie en Espagne. Il a également mis cette interface sur les taureaux qu'on

avait rendus colériques, et lorsqu'il appuyait sur le bouton, le taureau était complètement calme et n'était plus agressif. C'est-à-dire qu'à l'aide de cette technique il était possible, par exemple, de rendre les personnes agressives complètement paisibles.

Mais bien sûr, les services secrets ont immédiatement pris conscience de ce phénomène et ont travaillé avec cela. Et M. Delgado a ensuite approfondi le tout, puis a découvert, comme je l'ai déjà dit, à l'aide des micro-ondes, des ondes radio, qu'il pouvait entrer directement dans l'électroencéphalogramme. Et il a ensuite écrit un livre : « Le contrôle physique de l'esprit », en fait des pensées... Mais nous voyons que le contrôle de l'esprit est en partie fait sous le couvert d'agir pour la médecine... peut-être est-ce le cas. Il est toujours difficile dans ce domaine de séparer le bon et le mauvais. Et puis je voudrais parler d'un événement qui m'a également étonné : À l'Université de Tübingen, une étude est en cours intitulée « L'interface pour améliorer l'enseignement ». Là, les enfants reçoivent une sorte de bandeau, avec lequel l'électroencéphalogramme est enregistré. Et l'électroencéphalogramme reflète alors trois états, trois « émotions », c'est-à-dire : « attentif », « indifférent » et « inattentif », ce qui est déjà critique. Donc, trois lampes s'allument : le bleu « inattentif », le jaune « attentif » et le rouge « très concentré ».

Modérateur : Comme un feu tricolore sur le front, que l'enseignant est...

Prof. Hecht : Oui, et pas seulement cela. L'institutrice a comme un ordinateur ou un téléphone portable où elle voit chaque élève par ondes radio : « Aha, là ça s'allume en rouge, là ça s'allume en bleu » etc. et elle peut ainsi contrôler. Ça va même plus loin : une moyenne est calculée et elle voit quels élèves sont inattentifs et quels élèves sont attentifs et concentrés. Et je trouve que c'est une intrusion terrible dans le cerveau de l'enfant. Mais cette étude est soutenue par la ministre de l'éducation du Bade-Wurtemberg et présentée comme un progrès dans l'enseignement.

Modérateur: Mais prenons un peu de temps pour approfondir ce sujet, car il est aussi question de la 5G : son extension progresse de plus en plus. Et Elon Musk a également prévu de mettre en orbite autour du globe des satellites qui sont aussi équipés de rayonnement 5G. Cela signifierait donc qu'il peut pratiquement contrôler le monde entier si les gens sont prêts à faire installer l'un de ces dispositifs. Mais c'est... et surtout avec la 5G...

Prof. Hecht : Exactement. Que ce soit avec la 5G ou avec le WiFi, cela peut être fait avec n'importe quel... Mais la 5G c'est surtout la mise en réseau du monde entier. Et avec ça, on peut influencer tout le monde. Et je reviens encore une fois sur le Neuralink de Musk : c'est exactement avec ça qu'on peut contrôler chaque personne à tout moment, on peut la tuer et on peut faire toutes sortes de choses.

Modérateur : Dans votre article, vous mentionnez également une série de brevets pour le contrôle de l'esprit et de la pensée, qui peuvent être utilisés ou ont été utilisés depuis longtemps à des fins militaires et aussi pour les services secrets. Pouvez-vous nous expliquer le fonctionnement de cette technique à l'aide d'un exemple ?

Prof. Hecht : Oui. Ici, j'ai un brevet, un brevet allemand de 2002. C'est de la « transmission de pensée ». Et les domaines d'application sont, par exemple, les suivants : pouvoir communiquer avec les pensées, mais aussi pouvoir transmettre des informations discrètement. En outre, on dit qu'on peut écouter les criminels avec cette application, ce qui permet de savoir quelles sont leurs pensées. Ou à l'aide de ces micro-ondes, on peut stabiliser les pensées – si quelqu'un est en négociation et a besoin de soutien, on peut le soutenir. Et puis vous avez la possibilité d'influencer le métabolisme du cerveau et tout le reste à l'aide de ces pensées. Et ça fonctionne dans la gamme des gigahertz – on ne précise pas ici d'intensité de champ. Mais je sais que la fonction cérébrale réagit à un champ, le champ magnétique, de 0,3 picowatt (pW) par centimètre carré. Donc à des stimuli très faibles. Et c'est ce que la plupart des gens ne savent pas ou ne reconnaissent pas, le fait que notre cerveau réagit particulièrement à des champs électromagnétiques très faibles, et que ces stimuli peuvent soit causer des maladies, soit être utilisés pour manipuler. Et j'ai ici quelques vues de ce brevet, que je voudrais vous montrer brièvement. Ainsi, à l'aide d'un système de radar, on peut irradier chaque être humain de manière appropriée. Il est montré ici qu'on peut également le faire à travers des murs, des murs en béton, à partir de n'importe où. Ici, prochain exemple, à l'intérieur d'une maison ; ainsi par exemple je peux, du premier au dernier étage, influencer les pensées d'une personne ou les lire, etc.

Modérateur: Au moyen d'un canon à ondes ou d'une antenne ou... ?

Prof. Hecht : Et c'est possible, même s'il y a une quelconque protection, les ondes peuvent passer à travers. Et enfin, encore une très mauvaise chose : depuis un avion ou un drone, je peux aussi influencer avec cette technique et ensuite causer des dégâts ou donner des ordres, etc. Ça fonctionne à nouveau selon le principe suivant, je le répète : si les micro-ondes sont émises depuis ces endroits, ça va dans le cerveau et le cerveau traite cela de manière appropriée. Il existe des preuves à cela. Et il s'agit d'un brevet allemand, c'est pourquoi je tiens à le dire. En Amérique, il y en a encore beaucoup plus. J'ai trouvé dans un livre 27 sources de brevets, qui vont dans le même sens d'une influence sur les émotions. Ainsi, par exemple, vous pouvez influencer l'être humain comme José Delgado a influencé les singes, comme il a influencé le singe dominant. Par ces méthodes on peut aussi provoquer l'agressivité. Tout est donc possible.

Modérateur: Cela signifie donc que nous avons affaire ici à une technologie qui déshumanise l'homme concrètement. L'homme est transformé en machine contrôlable, en robot.

Prof. Hecht : C'est exactement ce qu' [Armin] Grunwald a dit : Nous sommes en train de nous digitaliser et la société technologique qui se développe ne fera aucun bien à l'humanité. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai écrit cet article. Nous devons faire bouger les choses. Nous devons réduire l'enthousiasme pour la digitalisation et revenir à la nature.

Modérateur : Pensez-vous donc qu'il soit possible, à notre époque, que les micro-ondes générées techniquement puissent fonctionner non seulement pour contrôler les esprits, mais aussi comme une arme, pour chasser ou éliminer pratiquement les masses indésirables ? Et puis, comment peut-on, tout d'abord, se défendre contre ces armes ou contre tout cela, en tant que citoyen ordinaire ?

Prof. Hecht : Se protéger...

Modérateur : Oui, se protéger.

Prof. Hecht : Oui, eh bien, je dirai presque que l'arme à micro-ondes est « vieux jeu ». Paul Brodeur, un Américain, a écrit un livre. Il est sorti en 1980, « Le danger dissimulé » et avec ce livre il a tout décrit, les effets néfastes des micro-ondes – en 1980 ! – et il a également fait état des armes qui sont développées aux Etats-Unis, par exemple. À l'époque, c'était encore les micro-ondes qui étaient liées à la chaleur... je dois dire qu'on fait une distinction entre les rayonnements ionisants et les rayonnements non ionisants. Et avec les rayonnements non ionisants, on a des effets thermiques et athermiques. En Allemagne, par exemple, la valeur limite est fixée en fonction de la notion thermique, c'est-à-dire qu'elle nous protège juste de ne pas nous faire griller. Et aux États-Unis, selon M. Brodeur, des armes développées à cette époque pouvaient tuer les gens en les chauffant. Mais il ne s'agit là que d'une seule sorte. M. Brodeur décrit également un événement que je voudrais raconter. Il écrit que, par exemple, des équipages de sous-marins américains et soviétiques se sont rencontrés en mer, et ils sont tous immédiatement rentrés à l'intérieur parce qu'ils s'irradiaient les uns les autres. Mais il existe des armes psychotropes. Et par exemple, pour que je puisse présenter beaucoup de rapports, voici un rapport du conseil scientifique consultatif de l'armée de l'air américaine. Il y est dit qu'à l'aide des champs électromagnétiques, on peut influencer les gens à la manière d'un psychotrope. On peut ainsi les faire dormir, par exemple, on peut provoquer des hallucinations, ils peuvent provoquer de la peur, de l'agressivité, ou même des troubles de la mémoire. Tout cela est

possible, c'est en train de se passer.

Modérateur : Ce qui est possible dans le cadre militaire est également possible pour nous citoyens.

Prof. Hecht : Oui. Ou bien ici, le major soviétique Tchernishev, il a écrit un article en 1997 dans une revue militaire en Russie, où il parle des armes psychotropes et il dit que c'est commun et il dit qu'il y a des générateurs assez puissants pour influencer le cerveau et le psychisme des êtres humains de manière appropriée. Et il énumère toute une série de générateurs de ce type qui rendent cela possible. C'était en 1997. Ça fait maintenant plus de 20 ans. Il y en a donc certainement d'autres aujourd'hui. Mais je voudrais parler d'une autre chose, ce n'est peut-être pas une arme, mais indirectement, c'est une arme. C'est ce qu'on appelle le « signal de Moscou ». Il y avait notamment dans l'ambassade américaine de la rue Tchaïkovski à Moscou, un émetteur de 1 000 watts installé pour espionner. C'était courant à l'époque, c'est probablement le cas encore aujourd'hui. Et les Soviétiques avaient installé un émetteur de l'autre côté de la route, à 70 m de distance, mais avec une intensité de champ magnétique de 0,001 mW par cm².

Modérateur : C'est moins que la limite actuelle.

Prof. Hecht : Oui, à l'époque la limite en Amérique et en Europe était de 10 mW par cm² et en Russie, en Union soviétique, mais aussi dans d'autres pays à l'époque du bloc socialiste, elle était de 0,01 mW par cm². C'était donc 10 000 fois inférieur à la limite applicable en Europe, aux États-Unis, je dois dire. Et puis, il y a eu une discussion ou une rencontre entre le président Johnson et Kossyguine de l'Union soviétique, et ils en ont parlé. Mais Kossyguine a dit, nous sommes dix fois en dessous de la valeur limite, de votre valeur limite, alors est-ce qu'il peut arriver quelque chose ? Oui, quelque chose est arrivé. En 17 ans, sur les 4 ambassadeurs, les ambassadeurs américains qui étaient à Moscou, deux sont morts d'un cancer –Thompson et Pullan, et Stoessel d'une leucémie. C'est-à-dire que, par cette irradiation faible et constante, ces hommes ont eu le cancer et leur organisme tout entier a été détruit. Maintenant, je fais le lien avec la 5G d'aujourd'hui. La 5G est conçue en basse fréquence, pour qu'elle puisse rayonner partout dans les maisons. Et si maintenant on a ces ondes 5G, ça peut durer des années avant que le cancer se développe. Mais c'est possible même avec des valeurs aussi faibles. Il faut sans cesse se rappeler cela : ça produit des effets et la valeur limite en Allemagne et en Europe ne vaut rien du tout. Ça produit des effets.

Modérateur : Hmm, donc beaucoup trop haut.

Prof. Hecht : Mais je voudrais dire autre chose, une dernière chose, qui est aussi très grave. Il y a eu une conférence à Genève en 2018, à laquelle plus de 70 pays ont participé, et là ils ont parlé et ils se sont disputés à propos de l'interdiction des robots-tueurs ! Ça signifie donc qu'aujourd'hui, vous pouvez constituer une armée de robots-tueurs qui va ensuite contre les humains ou qui est dirigée d'une manière ou d'une autre. Une telle chose est planifiée et, bien sûr, je dis que ce n'est pas croyable de faire de telles choses. L'astronaute Gerst, l'astronaute allemand Gerst, qui était dans la Station Spatiale Internationale [ISS – Station Spatiale Internationale], il voulait diriger le robot Justin, parce qu'ils veulent éventuellement coloniser Mars avec des robots ; et tout le temps qu'il était là-haut, pendant trois mois, Justin a réagi complètement d'une autre manière que ce que l'astronaute voulait. Cela signifie donc que les robots ont aussi leur propre intelligence artificielle et qu'ils ne peuvent pas être contrôlés du tout. L'idée même de créer une telle armée ou même de produire une telle chose est, à mon avis, un crime de guerre, et ça doit donc être interdit. Je n'ai pas eu plus d'informations sur le déroulement de la réunion. Mais le fait que cela ait eu lieu m'a choqué. Ainsi, il y a un très vaste travail en cours qui consiste à fabriquer des armes à micro-ondes et des armes digitalisées ou à travailler sur ce projet. Bien sûr, d'une certaine façon c'est gardé secret, et c'est qualifié de théorie de conspiration. Mais le fait est qu'une telle chose existe, et je voudrais protester contre ça en tant que médecin et appeler le gouvernement à interdire de tels projets de recherche et à ne pas dépenser d'argent pour cela. Donc, et pour conclure, je voudrais dire que j'ai donné comme titre « Les pensées sont libres », et j'aimerais qu'en stoppant cette folie de digitalisation, nous ayons à nouveau les pensées libres. Que nous puissions chanter la chanson « Les pensées sont libres, qui peut les deviner, elles passent comme des ombres dans la nuit. Aucun chasseur ne peut les abattre, personne ne peut les connaître. Je m'y tiens, les pensées sont libres. » C'est ce que nous devons réaliser ! Et je voudrais citer Bertolt Brecht, qui est bien connu ici au théâtre de Berlin. Il a dit : « Penser est le plus grand plaisir de la race humaine. » Et c'est exactement ce que nous devons poursuivre. Nous ne pouvons pas faire cela avec la digitalisation, nous ne pouvons le faire qu'avec la libre pensée. Et nous devons maintenant nous battre pour ces pensées libres, nous devons les diffuser à travers la science, à travers le savoir, à travers la vérité scientifique, et c'est pourquoi j'ai écrit cet article.

Modérateur : Très bien. On peut sentir votre cœur. Il est évident que vous êtes très engagé dans ce domaine. Oui, merci beaucoup de nous avoir donné l'occasion de vous interviewer. Malgré votre âge, vous êtes encore si éveillé et si déterminé pour un monde meilleur, pour un monde plus pacifique. Et je souhaite aussi que nous puissions continuer à penser librement à l'avenir. Merci beaucoup.

[Voir aussi :

Armes électromagnétiques, interfaces cerveau-machine, contrôle mental et harcèlement électromagnétique : la réalité a-t-elle rejoint la science-

fiction ?]